

Hypocrisie des Religieux.

Irenaeus de Lyons. Irenaeus de Lyons. Irenaeus de Lyons

Dionysius d'Alexandrie. Dionysius d'Alexandrie. Dionysius d'Alexandrie

Souffrez donc en patience les paroles du Seigneur.

Philippe, vieillarde venerable, etoit eveque d'Heraclée, metropole de Thrace. Il avoit été diacre, puis pretre, & enfin par son mérite l'élevé à l'épiscopat. Il avoit deux disciples entre autres, Severo pretre & Hermès Diacre, qu'il confirmait dans la sainte doctrine par de frequens entretiens. La persecution étant survenue, plusieurs lui conseilloyent de sortir de la ville, mais au contraire, il ne songeoit qu'à l'Eglise, exhortant ses freres à la patience. Lors le saint Jean de l'Apocalypse, comme il leur parloit, Aristomaque, stationnaire de la ville vint mettre le scellé à l'Eglise, par ordre du gouverneur S. Philippe dit : Homme insense, crois-tu que Dieu habite dans les murailles, plutôt que dans les cœurs des hommes ? Le lendemain le stationnaire sortit, apres avoir trouvé & scellé toutes les portes sacrées de l'Eglise. Les freres qui se trouvent presens, étoient abattus de tristesse ; mais lorsque Philippe appuya sur la porte de l'Eglise, qu'il ne quittroit point, les encourageoit & leur donnoit à chacun des instructions convenables. En suite, comme ils s'étoient assemblés, le gouver-

parol. n. 11.
 ann. 1517
 p. 111. 112.

Barus trouva Philippe avec les autres à la
 porte de l'église. Il les fit amener devant son
 tribunal, & dit: Qui de vous est le Docteur des
 Chrétiens? Philippe dit: Je suis celui que vous
 cherchez. Barus dit: Vous avez tous qui la loi
 de l'empereur, qui défend aux Chrétiens de s'as-
 sembler, & ordonne qu'ils sacrifient ou qu'ils pe-
 rissent. Aportés donc en ma présence tout ce
 que vous avez de vaux d'or ou d'argent, ou de
 quelque métal que ce soit & de quelque valeur;
 & les écritures dont vous vous servez pour lire.
 J'en ai curieuse de peur que si vous ne le fas-
 siez après les tourments. Philippe dit: Si vous
 avez plaisir à nous tourmenter, nous sommes
 prêts à le souffrir. Aucun nous veut que nous
 demandés, nous allons vous le donner: nous
 ne prions tout cela ce n'est pas par les vices
 pratiques, que nous honorons Dieu, mais par la
 crainte: & l'ornement du cœur lui plaît avan-
 tage, que l'ornement de l'église. Par les écri-
 tures, ils ne courent ni à vous de les raconter,
 ni à moi de les donner. Alors le gouverneur fit
 amener les bourreaux. Si il en vint un nommé
 Nucasport, très infamieux. Le gouverneur fit en-
 trer le père de l'usage, dont il ne fait rien.
 Il fit longtemps tourmenter Philippe: & le

Diacre Herues qui estoit proche dit: Quand vous
auriez (sic) pris toutes vos écritures, en sorte qu'il
ne parut plus sur la terre de trace de la vraye
doctrinne: nos cœurs (sic) feront de plus grands
volumes par le soin qu'ils auront de la recou-
rer de leurs pees & du salut de leurs ames, &
consequeront avec plus d'ardeur à recouvrer Jesus
Christ.

Après cela il entra dans le lieu, où on avoit
caché toute l'argenteire & les écritures. Publius
ministre du gouverneur, homme interesse, le
suivit, & voulut détourner quelques vases
comme Hermes s'efforçoit de leu suspecter.
Publius le frappa sur le visage jusqu'au sang.
Le gouverneur Bassus en fut irrité contre Pu-
blius, & commanda que l'on fist soin d'Her-
mes: mais il fit donner à ses officiers tous les
vases & les écritures que l'on avoit trouvés: &
fit mener à la place Philippe & les autres es-
tances de gardes pour rejouer les usuelles &
épouvanter les Chrétiens. Après qu'ils ne purent
s'assembler: il fit discourir l'église, & en dater
les tables, ce qui fut exécuté promptement. Ce n'est
point il chargea les volants des écritures & les fit
brûler: la flamme s'éleva si haut, qu'elle pouvoit
être vue de loin. De là vint Philippe dans

leur amour. Ils nous firent voir leurs
 le marché, où il étoit assis entouré des plusieurs
 personnes: il prit occasion de ce feu, pour parler
 aux assistants de la vengeance divine, dont les im-
 pies font menaces. Il leur représenta leurs
 temples, leurs idoles & leurs dieux mêmes,
 brûlés en divers occasions, commençant par
 la mort d'Hercule protecteur d'Héraclée. Il
 dit-elle avait pour le nom. C'est cela tenoit
 apparemment à mortier, que la religion n'é-
 toit point intéressée à ce holocauste des inich-
 res.

Cependant Cataphractes sacrifiant parut
 dans la place avec ses ministres qui portaient
 l'appareil du sacrifice & du festin profane. Alors
 Hélius dit: Ce n'est que vous voyez est une
 invocation du démon, & on l'a porté pour vous
 en infecter. Il continua après le gouverneur Bar-
 sus entra dans la place, suivi d'une grande mul-
 titude de tout sexe & de tout âge: dont les uns,
 suivant la légèreté du peuple, étoient affligés du
 supplice des Chrétiens; les autres n'en étoient que
 plus irrités, principalement les Juifs. Parmi pres-
 sa Philippe de sacrifices précédemment aux Grands
 puis aux empereurs, puis à la fortune de la
 ville; & lui dit enfin: Sois au moins touché de la

présence d'Hercule; Dont tu vois la statue si grande & si belle: A quoi Philippe répondit, en détestant le culte des idoles, & en démontrant l'absurdité. Bassus vint ensuite à Hermès, & lui dit: Sacrifie au moins toi. Je ne sacrifie point, dit Hermès: je suis Chrétien. Bassus dit: De quelle condition es-tu? Hermès répondit: Je suis d'Asie, & j'obéis en tout à mon maître, parlant de l'évêque. Bassus dit: Si l'on permet à Philippe de sacrifier, suivras-tu son autorité? Hermès répondit: Je ne le suivrais pas; mais on le lui persuadera pas. Après l'avoir encore inutilement vaincu, & refusé le sacrifice, on le mit aux enfers, il les fit tous mettre en prison.

Comme ils y allaient, quelques insolens prisonniers le saint vieillard Philippe & le faisoient souvent tomber: mais il se relevoit avec un visage gai, sans témoigner ni indignation, ni douleur, tous admiraient sa patience. Il étoit avec joie dans la prison, disant une prière, pour remercier Dieu, de la force qu'il leur avoit donnée. Peu de jours après on leur permit de demeurer dans la maison d'un nommé Paucrace, voisine de la prison. Là plusieurs Chrétiens re-

-naient, de divers endroits, & ils les instruisoient des mystères de la religion ils furent renus dans la prison, qui étoit contiguë au théâtre; en sorte qu'il y avoit une entrée secrète de la prison dans le théâtre, fermée de tous côtés. Ils y recevoient le peuple, qui venoit les voir en foule; avec tant d'empressement, qu'ils les visitaient même la nuit, & se prosternoient à terre, pour baiser les pieds de saint Philippe.

Cependant le temps du Gouvernement de Bassus finit & Justin lui succéda. Les Chrétiens en furent affligés, car il étoit beaucoup plus rude que Bassus, qui souvent se rendoit à la raison, parce que sa femme avoit Dieu depuis quelque temps. Alors Zoile magistrat de la ville, entouré de peuple, & de soldats fit amener S. Philippe au tribunal du gouverneur Justin, qui lui demanda s'il étoit l'évêque des Chrétiens? Je le suis, répondit Philippe: je ne le puis être (Justin), c'est pourquoi je ne le puis faire, vous avez ordre de punir, non pas de contraindre. Justin dit: Tu ne fais pas les tourmens qui t'environnent. Philippe répondit: Je suis Chrétien, c'est pourquoi je (sic) Justin lui

déclare l'ordre des empereurs, & le pressa
 de sacrifier. Philippe répondit: Je suis Chré-
 tien, c'est pourquoi je ne le puis faire, vous a-
 rez ordre de punir, non pas de contraindre. Jus-
 tin dit: Tu ne fais pas les tourmens qu'il enri-
 ronne. Philippe répondit: Vous pourriez me
 tourmenter, vous pas me vaincre, personne ne
 m'obligera de sacrifier. Justin dit: Tu seras
 traîné par les pieds au milieu de la ville. Si
 tu résistes on te mettra en prison, pour te tour-
 menter de nouveau. Philippe répondit: Il est
 à Dieu que tu le réussisses. Justin comman-
 da qu'on lui liât les pieds & qu'on le traînât.
 Il choqua contre tant de pierres, qu'il fut déchiré
 par tout le corps, & les pierres se répandirent dans
 la prison. Le peuple s'empressoit avec fureur,
 pour chercher le prétre Sever, qui s'étoit ca-
 ché. Mais enfin parvi au S. Esprit il se pré-
 senta lui-même & fut amené au gouverneur
 qui ayant essayé en vain de l'intimider, le fit
 mettre en prison. Il traita de même Héracles:
 & tint les martyrs en prison dans le mauvais
 air, pendant sept mois de suite: puis il les fit
 amener à Antiochople ou Antiochopolis. Les
 Chrétiens d'Héraclée furent cruellement affligés

LII.

S. Philippe
 & ses compagnons,
 transférés, à
 Aserinople

De l'absence de leur saint Docteur.

Les martyrs étant arrivés à Aserinople, furent
 gardés dans la maison de campagne d'un mag-
 nif. Le lendemain tenant sa séance publique dans les
 thermes; il fit amener Philippe; & l'ayant
 trouvé toujours de même, commanda qu'on
 le dépouillât. Il fut battu de verges jusqu'à
 lui décoller les entrailles. Son courage éton-
 nant les barreaux. Justin même, qui le fit
 mettre en prison, alla il appella Hérus, à
 qui tous les officiers étoient favorables à cause
 de la charge de vicarius qu'il avoit exercée: &
 qui lui avoit donné occasion de leur faire plai-
 sir. Mais il alla aussi dans la prison, où les
 saints martyrs recevoient avec grande joie leurs
 actions de grâces à J. C. pour ce commence-
 ment de victoire: S. Philippe, qui avoit toujours
 eu le corps délicat, ne sentoit aucune incommo-
 dité.

Trois jours après Justin les fit encore ame-
 ner devant son tribunal: & ayant inutilement
 pressé Philippe d'obéir aux empereurs, il dit à
 Hérus: L'approche de la mort dégoûte ce
 vieillard des balais de la vie, rends-toi plus

heureux en sacrifiant. Hermet lui répondit, en montrant l'aveuglement & l'absurdité de l'idolatrie: Tu feras que Justin s'écrie en colère: Tu me parles comme si tu pouvois me faire Chrétien. Hermet répondit: Je souhaite que non seulement vous, mais tous les asiatiques, puissent devenir Chrétiens. Enfin Justin pronouça leur sentence en ces termes. Philippe & Hermet, qui méprisent l'ordre des empereurs, se sont rendus indignes même du nom de Romains, nous commandons qu'ils soient brûlés vifs, afin que les autres apprennent à obéir à l'empereur. Il allaient au feu avec joie. Le prêtre Severus, qui étoit demeuré seul dans la prison, ayant appris qu'on les menoit au martyre, se réjouit de leur gloire, & pria Dieu instamment de ne le pas juger indigne d'y participer, puis qu'il avoit été avec eux dans la prison & confessé avec eux. Il fut exaucé & souffrit le martyre dès le lendemain.

Philippe avoit tellement mal aux pieds, qu'il ne pouvoit marcher, & on le portoit au supplice. Hermet le suivoit à grande peine, affligé du même mal, & lui disoit: Mon maître, hâtons nous d'aller au seigneur; ne soyons point en

peine de nos pieds, dont vous n'aurez plus
de besoin. Puis il dit à la multitude qui suivait. Le
Seigneur m'a fait connaître par revelation
ce que je devois souffrir. Pendant que je dor-
mois j'ai eu voir une colombe blanche com-
me la neige, qui étant entrée dans la cham-
bre, s'est arrêtée sur ma tête, & descendant
sur mon estomac, m'a présenté une viande fort
agréable. J'ai connu que le Seigneur m'appel-
loit & me vouloit honorer du martyre. En
effet cette viande délicieuse semble marquer
l'eucharistie, que les martyrs recevoient avant
le combat.

Quand ils furent arrivés au lieu du supplice
les bourreaux suivant la coutume couvrirent de
terre les pieds de Philippe, jusques aux genoux,
& lui ayant lié les mains derrière les dos, les
clouèrent au poteau. Ils furent aussi descendre
Hermes dans une fosse, & comme il se soute-
noit d'un bâton, parce que ses pieds trembloient
il dit en riant. - Ah! démon tu ne peux même
me souffrir ici. Aussitôt on lui couvrit les pieds
de terre, mais avant que l'on allumât le
feu: il appella un Chrétien nommé Vélogé, &
lui dit: je vous conjure par M. S. J. C. de dire

de ma part à mon fils Philippe, qu'il rende tous les dépôts que j'ai reçus, de peur qu'il ne m'en reste quelque scrupule: les loix même de ce monde l'ordonnent. Dites-lui encore qu'il est jeune, & qu'il doit gagner sa vie de son travail, comme il m'a su faire, & se bien conduire avec tout le monde. Il étoit assez naturel que les Chrétiens confierent leurs dépôts à un diacre; choisi, à cause de la fidélité, pour garder les trésors de l'église. Hermes ayant ainsi parlé fut aussi attaché les mains derrière le dos. On mit le feu au bucher, & les martyrs rendirent grâces à Dieu tant qu'ils purent parler. Leurs corps furent trouvés entiers. Philippe ayant les mains étendues comme dans la pierre, Hermes ayant les (mains) teint frais, les oreilles seulement un peu livides. Justin commanda de jeter leurs corps dans l'Hebre: mais quelques citoyens d'Andrinople monterent dans les barques avec les filets, les pêcherent encore entiers, & les cachèrent pendant trois jours, en un lieu nommé Ogertiron, à douze milles de la ville. —